

אַרנאָ ביקאַר

יידל קארמאַנס פּרייס 2024

ARNAUD BIKARD
PRIX YIDL KORMAN 2024

Cher Fernand, chers membres du jury, chers amis et chères amies !

Avant tout je souhaiterais évoquer la mémoire de Yidl Korman en souvenir duquel sa compagne Teshka a créé ce prix après sa disparition. Né en 1905 à Wolomin, non loin de Varsovie, Yidl Korman a eu un parcours de vie hors du commun : arrivé en France en 1930 avec sa femme Haya Gitla Upfal, mère de Madeleine (ici présente), il milite au PCF, à la suite de quoi il est interné quelque temps aux Tourelles en 1939. Le 14 mai 1941 il ne se rend pas à la convocation dite du « billet vert » et passe dans la clandestinité. Il fait partie de la direction parisienne de la MOI comme adjoint de Adam Rayski. Fin 1943, il fait partie des fondateurs de l'UJRE et est arrêté fin juin de la même année. Sa femme Gitla est également arrêtée et déportée à Auschwitz par le convoi n°58. Yidl Korman est envoyé à Drancy en septembre 1943. Là, il incite ses camarades à reprendre le creusement d'un tunnel commencé par un groupe d'internés précédents mais l'entreprise est découverte et ils sont déportés avec le convoi n° 60 en octobre. À Auschwitz où il travaille à Buna-Monowitz, il organise un groupe de résistants. Il est évacué dans une marche de la mort en janvier 1945. Revenu à Paris, il se sépare de sa femme Gitla, revenue elle aussi de déportation, et commence une vie commune avec Teshka Forszteter. Il devient l'un des permanents et dirigeants de l'UJRE.

En 1954 il repart en Pologne avec Teshka puis revient en France en 1968. À son retour, le besoin de militer le mène à l'Union des Sociétés Juives de France, à l'endroit où nous sommes aujourd'hui, enfin, au local historique du 58 rue du Château d'Eau. Yidl Korman s'investit alors dans la défense de la Culture Yiddish et participe à la création de l'AEDCY. (Association pour l'Etude et la Défense de la Culture Yiddish), le געפיל. L'AEDCY fut une des composantes de la Maison de la Culture Yiddish-Bibliothèque Medem créée en 2003.

Yidl Korman participe au Comité qui, en 1977, lance l'idée d'éditer un dictionnaire yiddish-français. Ce dictionnaire, le premier à traduire directement les termes yiddish en français paraît en 1982. Le second volet de cette entreprise, le dictionnaire français-yiddish est publié en 1989. Décédé en juillet 1979, Yidl ne verra pas la sortie de ces dictionnaires. **Techka**, sa compagne, membre du secrétariat du comité responsable de ce projet va créer le "Prix Korman" destiné à récompenser une personne ayant œuvré à la préservation ou à la diffusion du Yiddish.

Cher Arnaud, c'est donc ici, au Farband, l'Union des Sociétés Juives de France, que le jury du prix Korman t'honore aujourd'hui de ce prix.

C'est **peu** de dire que tu « œuvres à la préservation ou à la diffusion du yiddish » !

Tu commences ta carrière de chercheur en littérature avec Normale Sup' Lettres où tu passes ce qu'on appelle encore une maîtrise , en littérature française intitulée « Benjamin Fondane, lecteur de Baudelaire et de Rimbaud. », note : 18/20 avec félicitations du jury !

Par le truchement de la littérature comparée, Tu viens de mettre le pied à l'étrier de la grande littérature juive en langue française avec Benjamin Fondane.

Puis tu es reçu à l'agrégation de lettres modernes et achèves un Master 2 par lequel tu pénètres dans l'univers de la littérature yiddish ancienne :

« Élaboration du *Bovo-Bukh* et du *Paris un Wiene* à partir de leurs sources italiennes : le roman de chevalerie yiddish dans son rapport à la tradition italienne du *romanzo cavalleresco* ».

Puis tu t'attelles à une thèse en littérature comparée avec laquelle tu persiste et tu signes dans ta passion pour l'œuvre d'Eliyohu Bokher Levita alias Elia Levita : « La Renaissance italienne dans les rue du Ghetto : l'œuvre poétique yiddish d'Élia Lévia (1469-1549) », thèse distinguée, en mai 2015, par le prix de thèse de la Société des Études Juives et, en décembre 2015, par le prix de la Chancellerie des Universités de Paris.

Cette passion pour Levita nous mène à ta toute récente publication sous forme de livre paru aux éditions de l'Antilope : *Le chevalier Paris et la princesse Vienne*, un roman de chevalerie traduit du yiddish ancien par tes soins.

Mais ce n'est pas tout ! Loin de là ! Comment ne pas mentionner un déjà exceptionnel parcours d'enseignant de la langue, de la littérature et de la culture yiddish :

A l'Université Européenne de Saint-Pétersbourg (2015-2016)

Петербургская Иудаика.

Cours de littérature yiddish (textes de Chaim Grade, Fishl Bimko, Y. Y. Trunk, Sholem Aleykhem, Oser Warszawski, Joseph Rubinstein, Isaac Bashevis Singer).

Centre Européen du Judaïsme (2021-2023)

Cours sur la langue, la culture et la littérature yiddish

Maison de la Culture Yiddish (2017-2024) / Centre Medem (2021-2024)
Enseignement du yiddish moderne et ancien. Cours de littérature.

Et à Inalco, à Paris, où depuis 2016 tu es Maître de conférence en yiddish, et où tu enseignes non seulement le yiddish (langue et civilisation), mais aussi la traduction de l'hébreu en français ;

Mais tu es également :

- conseiller scientifique et traducteur pour le film *Yiddish*, de Nurith Aviv, 2020,

- Commissaire de l'exposition : « Traduire en langues juives » Paris, Bulac, 2 janvier – 14 février 2024

- et porteur d'un projet ANR (l'Agence Nationale de la Recherche) consacré au rôle de la traduction dans la transmission des langues juives (yiddish, judéo-espagnol, judéo-arabe).

Quant à tes publications universitaires sur le yiddish elles déjà innombrables et portent sur toutes les époques et les mouvements littéraires yiddish : quelques exemples :

« **Asch, Sholem, גאָט פֿון נקמה, Got fun nekome, (Dieu de vengeance), Drame en trois actes** », in : Audrey Giboux, Yves Chevrel : ***Annales du théâtre européen*** (à paraître)

« **La traduction en yiddish à la fin du XIXe siècle et l'élaboration d'une langue écrite** » in Arnaud Bikard, Valentina Fedchenko (éd.), Dossier spécial « Yiddish et traduction », ***Yod*, n°24, 2024** (à paraître).

« **Avrom Goldfadn (1840-1908) : réflexions sur sa place dans le canon de la littérature yiddish moderne** », ***Revue d'histoire du théâtre***, n°294, juillet-septembre, 2022, p. 31-46.

« **Tłomackie 13 : mythes et réalités de l'Union des Écrivains et des Journalistes juifs à Varsovie** », ***Germanica***, 67, 2020, 33-48.

« **La nature, point d'ancrage et de gravité de l'œuvre littéraire de Moyshe Kulbak (1896-1937)** », ***Tsafon*, n°76**, automne 2018-hiver 2019, pp. 51-68.

Postface à Mendele Moykher Sforim, *L'Anneau Magique*, traduit du yiddish par Batia Baum, Paris, Bibliothèque Medem, 2019 p. 587-608.

« L'écrivain yiddish Avrom Zak, un témoin mineur ? Le récit exemplaire d'un réfugié juif en Union Soviétique lors de la Seconde Guerre Mondiale » in Judith Lindenberg (dir.), *Écritures de la destruction dans le monde judéo-polonais de la fin de la Seconde guerre mondiale à la fin des années soixante*, Paris, Éditions du CNRS, 2017

« **Les avant-gardes yiddish du début du XX^e siècle et l'enjeu des traditions** », *Comparatismes en Sorbonne*, 1 (2010), Audrey Giboux, éd., Paris-Sorbonne.

Mais tu ne te contentes pas d'articles universitaires : tu es également à pied d'œuvre dans la vulgarisation scientifique et on te retrouve....partout !

« Le chevalier Paris et la princesse Vienne », *K, les Juifs, l'Europe, le XXI^e siècle*, janvier 2024.

« La *yiddishkeit* dans *Klezmer* », **Catalogue de l'exposition Joann Sfar, MAHJ**, novembre 2023.

Du côté de chez szwarc, **Radio Shalom**, 17 décembre 2023.

« Les Histoires extraordinaires d'Élia Lévia » **Emission Talmudiques, Marc-Alain Ouaknine**, France Culture : 10 et 17 décembre 2023.

« La littérature yiddish », Dossier spécial : « Les livres sacrés du judaïsme - Hors-série Référence n°1, **Lire Magazine**, novembre-décembre 2023, p. 54-56.

Du côté des traducteurs, **Le Matricule des Anges**, n°248, novembre 2023.

Avec Nurith Aviv, « Yiddish, en tournant autour de la langue. Une poésie d'avant-garde », Bulac, 5 mai 2021.

Avec Nurith Aviv et Gilles Rozier : « Yiddishland, le pays des poètes », **Emission *La Compagnie des poètes*, Manou Farine, France Culture** : vendredi 8 janvier 2021.

Tu as participé à au moins une quarantaine de colloques. Quelques titres parmi tes communications :

« Récits de chevalerie : qu’importe la langue pourvu qu’on ait la mémoire », 40^e Assises de la Traduction Littéraire d’Arles, 11 novembre 2023

« La traduction yiddish autour de 1886 : le réveil d’une langue », Journée d’études sur la traduction organisée par Tristan Mauffrey et Claudine Le Blanc, *Université Sorbonne Nouvelle*, 3 octobre 2022

« Ḥad gadya et Eḥad mi yodea dans la recherche sur le monde yiddishophone : entre philologie et études folklorique. », Premier Congrès de la Société des Études Juives, Strasbourg, 30/06-02/07/2019.

Et je ne cite pas les multiples interventions en anglais, en yiddish, en russe...

Comment alors ne pas évoquer ta polyglossie ou ton multilinguisme :

Français (langue maternelle), **yiddish** (lu, écrit, parlé), **italien** (lu, écrit, parlé), **anglais** (lu, écrit, parlé), **russe** (lu, parlé), **hébreu** (lu, parlé), **allemand** (lu, parlé), **espagnol** (lu, parlé), **portugais** (lu, parlé), **roumain** (lu), **latin** (lu).

C’est bien évidemment sur l’hébreu que je souhaiterais m’attarder sachant que, selon la belle formule de Dov Sadan, souvent citée par Aharon Appelfeld, « l’hébreu et le yiddish sont comme deux sœurs vivant sous un même toit ». Cet hébreu que tu pratiques, que tu traduis et que tu enseignes.

Vos nokh ken men zogn ! **וּסְאָרְךָ קָען מען זאָגן !**

Ton érudition dans le domaine du yiddish alliée à ta passion pour les littératures juives - ou non ! - te confèrent de plein droit le titre de « Pico della Mirandola ebreo », Pic de la Mirandole juif,

דער יידישער פיק פֿון דער מיראַנדאַלע !

Der yiddisher Pic fun der Mirandolè !

מאַלאַדיעץ ! ישר כח ! און בראַוואַ !

Molodiets ! Yisher koyekh ! Un bravo !

: